

VICTOR EUGÈNE GÉRUSEZ dit CRAFTY

(Paris, 1840 - Saint-Martin-de-Nigelles, 1906)

La Chasse à courre, 1888

Édité chez Nourrit-Plon, Paris



UN PIONNIER DE LA BANDE-DESSINÉE

L'on dit que c'est pour ne pas incommoder son père, Eugène Gérusez, professeur au collège de France, que le jeune Victor prit le pseudonyme de Crafty, traduction anglaise de rusé. Cette astuce phonique [j'ai rusé], éminemment potache, témoigne d'une profonde dévotion filiale et de l'espièglerie tant appréciée du jeune homme.

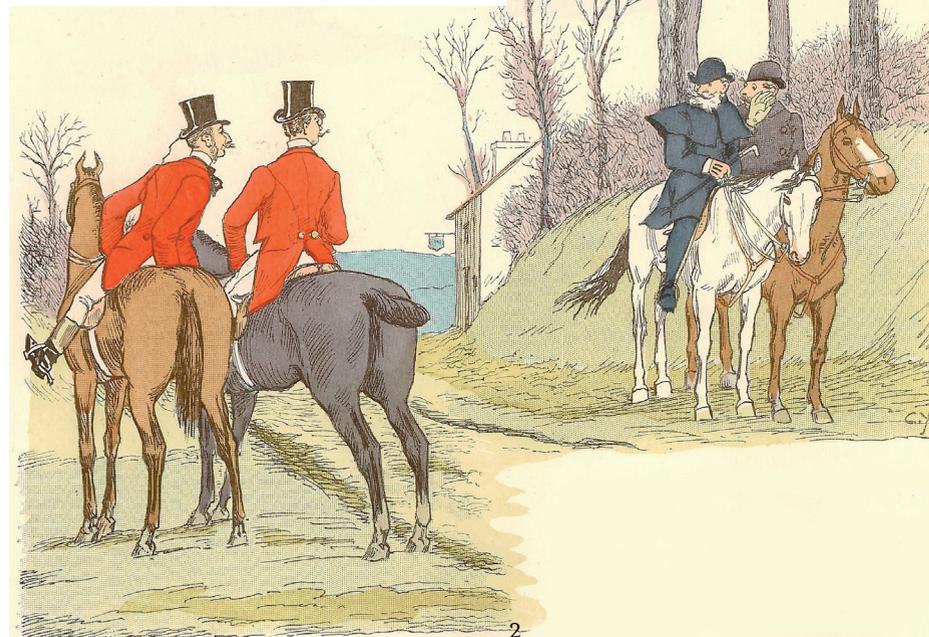
Élève de Charles Gleyre, il expose au Salon à partir de 1877, mais se fait véritablement connaître dans l'illustration de presse. Ses collaborations au *Journal amusant*, à *l'Éclipse*, *La Vie parisienne*, *La Lune*, *Graphic*, *L'Esprit follet*, et *Le Journal pour rire* lui permettent de pousser les lourdes portes éditoriales. Ses dessins paraissent en effet au *Centaure*, la célèbre revue de campagne créée par Léon Crémier, le photographe des chiens de chasse de Napoléon III, qui publie dans la foulée ses deux premiers recueils, *Snob à Paris* et *Snob à l'exposition*.

Sans y toucher, l'artiste met en place les bases de la bande dessinée. Bien que ce soit Caran d'Ache qui lui donne ses lettres de noblesse, la première histoire muette parue en France est l'œuvre de Crafty. Elle est légendée « Un drame sous un parapluie. Dessins sans légendes » et paraît dans le numéro 87 de *La Lune* le 3 novembre 1867.

OBSERVATEUR PUBLIC

Témoin d'une modernité naissante, Crafty s'est fait le chevalier raillant des anglo-concepts de *snob* et de *High Life*. Il traque ses contemporains dans tous les tracas journaliers, à l'hippodrome de Chantilly, dans les allées *fashionable* du bois de Boulogne, sur les Champs-Élysées et au Tir aux pigeons. Il illustre également les récits de ses amis, au nombre desquels *Les Chats* de Champfleury (1870), *Les Enfants* d'Alphonse Daudet (1873) et *Les Chasseurs* de Gyp (1888). Quel que soit le milieu qu'il sonde, il scrute son alter ego à travers ses occupations sportives ou galantes, ses animaux familiers (en particulier les chiens) et sa plus belle conquête, le cheval.

Ses vignettes foisonnantes sont le reflet fidèle d'un Paris qui essuie les plâtres haussmanniens et d'une campagne colonisée par les citadins. La description est précise et le regard moqueur, mais toujours bienveillant. Le trait est sûr, la mise en page est soignée, le sens du détail est poussé de sorte que l'idée soit résumée et fasse rire immédiatement. Le temps n'a rien enlevé à la finesse d'analyse de ses dessins. Crafty plonge son lecteur dans un monde qui n'est finalement pas si loin et qui pourrait presque être d'actualité tant la nature humaine change peu.



L'AMUSEUR CYNÉGÉTIQUE

Crafty a très tôt été fasciné par la chasse. Elle représente pour lui un microcosme de la société française de la fin du XIX^e siècle, réunissant toutes les classes et tous les archétypes, du populaire au bourgeois, du rustre au sophistiqué, du ridicule au sérieux. Le littérateur et le dessinateur humoristique qu'il est aussitôt fait partie intégrante de l'imaginaire des chasseurs, qui ne s'offusquèrent pas d'être ainsi brocardés, et qui s'amuserent au contraire de ces saynètes où la cocasserie fait bon ménage avec l'objectivité.

L'auteur leur consacre deux recueils en 1888, *La Chasse à tir* et *La Chasse à courre*, tous les deux réédités chez Montbel en 2014. Il voit dans la vénerie la pratique des intrépides par excellence et le lieu idéal pour les péripéties et les accidents les plus divers. Son ouvrage est conçu comme un manuel indiquant la conduite à tenir en toutes circonstances : à la fois constat comique de certaines situations observées dans la réalité et conseils prudents aux novices de la chasse.

Crafty illustre ainsi le face à face rempli d'incompréhension de deux chasseurs campagnards avec deux homologues parisiens, ou l'inconvénient de la chasse par temps humide.

- 1 - Chasse par temps humide
- 2 - Face à face
- 3 - Les règles de conduite
- 4 - La solitude du veneur

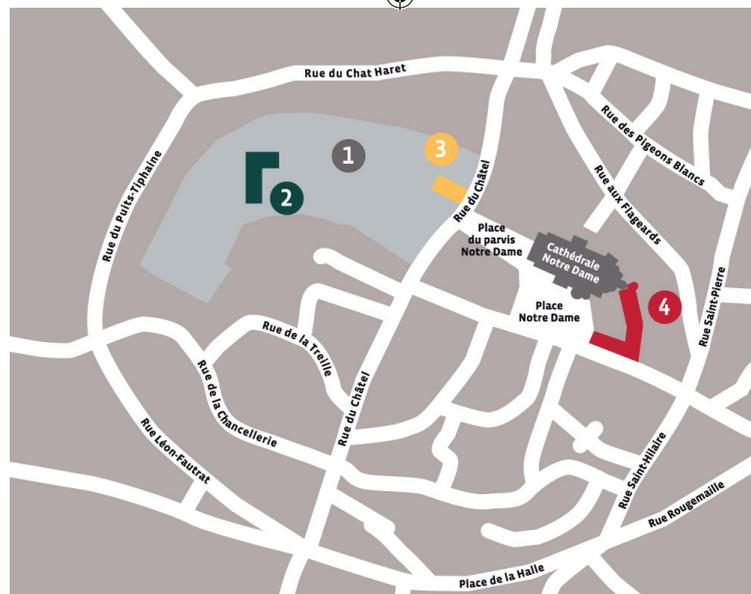
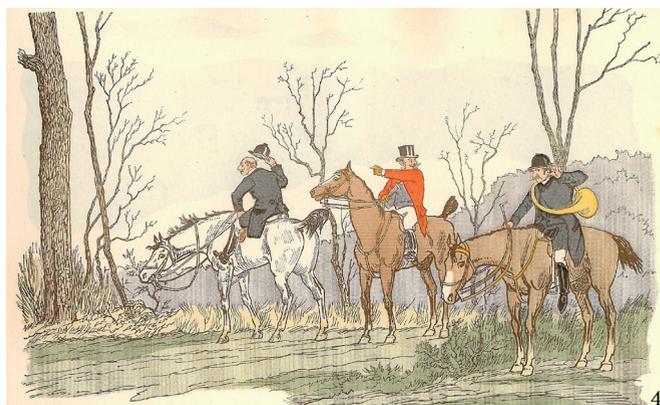


Jamais un invité ne doit dépasser le maître d'équipage : c'est une règle de bienséance absolue, à plus forte raison quand ledit maître d'équipage accompagne une dame.

En cas de force majeure, l'invité qui viole cette règle doit saluer au passage.

A moins toutefois qu'il n'ait perdu son chapeau.

Plusieurs moments clés de la chasse à courre sont décrits avec une profonde dérision : « Quand on ne voit plus la queue d'aucun chien et qu'on n'entend plus aucun coup de gueule, on s'arrête et l'on prête une oreille attentive. C'est ce que l'on appelle *écouter aux chiens*. La plupart du temps on n'entend rien, mais tout le monde croit entendre, et chacun dans une direction différente. » L'auteur brosse un portrait de la vénerie d'avant 1914, où le maître d'équipage doit tout assumer. Ses conseils peuvent paraître un peu surannés (comme la tenue de « l'invité indigène »), mais beaucoup demeurent d'actualité, notamment sur les qualités d'un cheval de chasse, ou sur la solitude du veneur quand il perd la chasse...



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénerie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée de la Vénerie
 Place du parvis Notre-Dame
 60300 Senlis
 T +33 (0)3 44 29 49 93
 musees@ville-senlis.fr
www.musees-senlis.fr

Horaires
 Du mercredi au dimanche
 (sauf les 25 décembre,
 1^{er} janvier et 1^{er} mai)
 de 10h à 13h et de 14h à 18h



Ci-dessus :
 Plan © Pierre Milville, 2009

En couverture :
 Vue du musée de la Vénerie © Musées de Senlis
 La chasse à courre (détails) © Musées de Senlis

Accès
 Depuis Paris (45 km) ou
 Lille (175 km), autoroute A1,
 sortie 8 Senlis
 SNCF : Gare du Nord -
 Chantilly
 puis bus ligne 15.

Tarifs
 Billet unique donnant accès
 aux musées de Senlis.
 Tarifs au 1^{er} janvier 2016 :
 Plein tarif : 6 euros
 Tarif réduit : 3 euros
 Gratuité le 1^{er} dimanche
 de chaque mois
 et pour les moins de 18 ans.

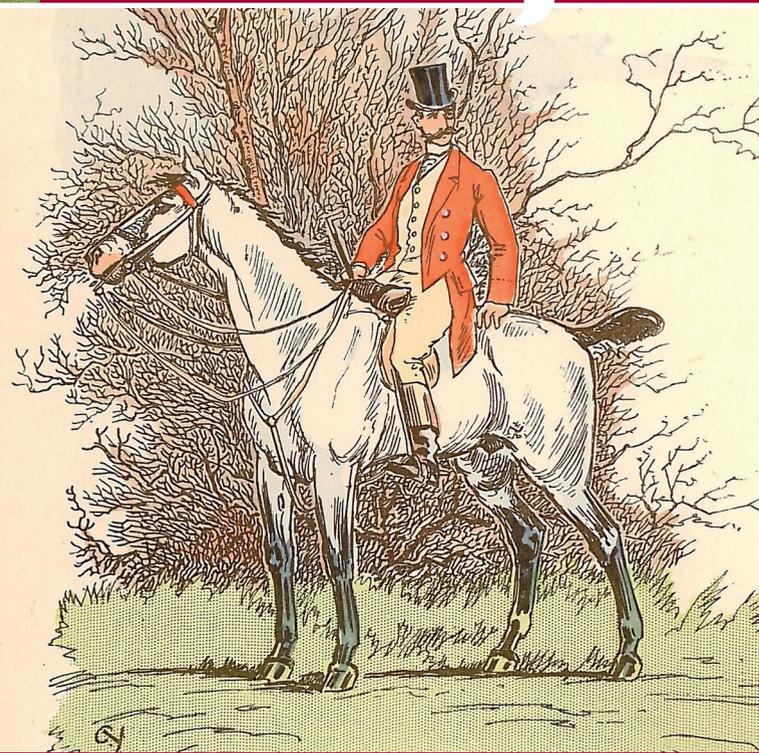
Pages intérieures, photographies :
 © Musées de Senlis

Conception graphique :
 © Musées de Senlis, 2016

Décembre 2016 - Février 2017



L'objet de la Saison



Musées de Senlis